Historique du 3e groupe d'artillerie de campagne d'Afrique – 1914-1918 – éditeur : Amalfitano et Lanxade (Constantine) – 1922 – droits : domaine public – saisie intégrale – sources : gallica.bnf.fr/BnF – saisie 2020

Cœurs Vaillants, rien d'impossible

1914 - 1918

3e

GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

_____

Officiers Supérieurs ayant commandé le Groupe

de 1914 à 1918

____

Chef d'Escadron MALOIGNE
1914-1916

_____

Capitaine BOURGEOIS
1916

_____

Chef d'Escadron VERNIER
1916-1918

_____

Chef d'Escadron GUGENHEIM
1918

_____

_____

_____

Ancestrami

LA MOBILISATION

Le 3e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, mobilisé le 2 août 1914, quitte Constantine dans la nuit du 6 au 7 août à destination d'Alger, où il arrive le 7 à partir de 19 heures ; s'embarque sur le transport *Aude* mais ne quitte le port d'Alger que dans la soirée du 10. Il fait partie d'un convoi de 7 navires marchands, escortés par 3 cuirassés, *le Saint-Louis, le Charlemagne, le Gaulois.*

Il arrive à Cette le 12 et embarque le soir même à 23 heures à destination de Lyon, où il arrive le 13 à 20 heures. Le personnel de complément, les animaux, le matériel attendent le groupe au quartier de la Vitriolerie (Lyon).
Le Groupe complété, se trouve alors constitué de la façon suivante :

Chef d'Escadron Commandant : **MALOIGNE** ;
Officier adjoint : Lieutenant **LAMBERT** ;
1re Batterie : Capitaine **BOURGEOIS**, Commandant ;
id. Lieutenant **NINGRE**, (réserve) ;
id. Sous-Lieutenant **ROZIER**.
2e Batterie : Capitaine **VIGNEAUX**, commandant ;
id. Lieutenant **BÉREUX** ;
id. Lieutenant **BACQUÈRE**, (réserve).
4e Batterie : Lieutenant **DIJON**, commandant ;
id. Lieutenant **JAUSIONS** ;
id. Lieutenant **FREY** (réserve) ;
Officier d'approvisionnement : Lieutenant **MEYER** ;

Médecin : Médecin Aide-Major de 1re cl. **DAVET** (de réserve)
Vétérinaire : Vét. Aide-Major de 1re cl. **FLORIOT** ;
Comdt le Groupe des échelons : Lieutenant **ROUBAUD** ;
Agent de liaison auprès du colonel : Lieutenant **FRIÉDEL**.

———— ~e~ ————

CHARLEROI

Le Groupe s'embarque dans la journée du 15 Août et débarque a Orvillers, dans les environs de Rocroi le 17. Le Groupe doit cantonner à Rocroi, mais vers 18 heures, il reçoit l'ordre de se porter à Couvin. C'est dans la nuit que l'on franchit la frontière franco-belge. Les habitants de Couvin se montrent très accueillants.
Le 18 le Groupe gagne Mariembourg, puis le lendemain Philippeville où il campe sous la tente. Bien que les toiles de tentes n'aient pas été prévues pour le paquetage de campagne en France, le Groupe les avait emportées et elle lui ont rendu service immédiatement.
Le 21 au soir, le Groupe reçoit l'ordre de se porter vers le Nord et le 22 au matin après avoir passé par Florennes, il prend contact avec l'ennemi à Fosse. Il fait alors partie avec les 1er et 2e Groupe de l'Artillerie de la 37e Division (Colonel BATTET) rattachée au 10e corps, (5e armée).
Cependant le 22 Août le Groupe ne tire pas et va cantonner à Saint-Girard, après avoir traversé Fosses, dans un encombrement indescriptible.

Ancestrami

Le 23, il prend position prés du village de Mettet. A la 4e Batterie vers 9 heures, le lieutenant **JAUSIONS** est blessé ainsi que le transmetteur **FAVRE-MOTT.** A la 2e Batterie un conducteur est blessé : **SAUVAGE Fernand.**

Le Groupe est violemment pris à partie par l'artillerie ennemie qui heureusement tire trop haut. Il va passer la nuit à 1 km environ en arrière des positions qu'il réoccupe le lendemain matin.
L'ordre de retraite est arrivé et le chef d'escadron **MALOIGNE** fait évacuer la position juste à temps pour éviter de grandes pertes, car à peine engagé sur la route de Florennes, le Groupe voit ses positions très exactement et très violemment bombardées par l'artillerie ennemie.
Pendant la journée pour arrêter la marche de l'ennemi, le groupe se met cinq fois en position et exécute des tirs meurtriers pour l'ennemi.

———— ~e~ ————

LA RETRAITE – GUISE.

C'est la retraite, avec les marches de jour et de nuit, les chevaux qui tombent d'épuisement et les hommes qu'il faut sans cesse tenir en éveil.
Cependant le 28 Août commence la bataille de Guise à laquelle le Groupe prend part avec toute la Division.
Il devait revoir les parages de ces combats, car, c'est de là que le 5 novembre 1918, il part à la poursuite de l'ennemi pour ne plus être arrêté que par l'Armistice.
Le 30, dans la soirée, le Groupe en batterie à côté de la ferme de Courjumelles, tire à vue, à obus explosifs sur des allemands à moins de 1.800 mètres. Il en fait un véritable carnage et un Commandant du 5e d'Infanterie vient féliciter le Groupe et remercier tous les officiers. On bivouaque dans une prairie et l'Etat major fait savoir au Groupe que notre succès est complet.
Néanmoins pour obéir au plan du Généralissime on décampe à 2 heures du matin.
En arrivant en vue de Laon, le Groupe reçoit l'ordre de se diriger sur Pinon pour appuyer une opération de cavalerie.
Des cavaliers ennemis entrent dans Pinon en même temps que le Groupe sans qu'il y ait rencontré.
On campe dans le parc du Château de Pinon et dans la nuit on reçoit l'ordre de départ.
Le Groupe quitte Pinon au milieu d'un passage de troupes intense et va s'établir en batterie à côté de la ferme du Mont de Soissons, où il n'a pas l'occasion de tirer.
Dans la nuit le Groupe repart avec l'arrière-garde de la Division et continue la retraite vers le sud.

———— ~e~ ————

LA MARNE

Le 5 septembre, à Bouchy le Repos, le Groupe reçoit l'ordre de franchir la Seine et de mettre des villages en état de défense, mais dans la soirée arrive le contre ordre provoqué par la proclamation du général **JOFFRE**. Un ordre du général **FRANCHET D'ESPÉREY** qui vient de prendre le commandement de la 5e armée, prescrit de fusiller tous les traînards et les pillards ; enfin l'ordre d'attaque pour le lendemain parvient au Groupe.

Pendant les trois jours qui suivent, le Groupe a le bonheur de marcher de l'avant et l'espoir de finir la guerre par une victoire rapide vient au cœur de tous. Dans la nuit du 8 au 9, le Groupe doit faire partie d'une colonne se portant au-delà de Montmirail vaillamment conquis la veille, mais un contre-ordre le retire de la bataille, ainsi que toute la Division et le dirige vers Esternay pour être embarqué en chemin de fer.
C'est à Esternay que le personnel du Groupe a pu se rendre compte pour la première fois des terribles effets de l'obus explosif de 75. Il a trouvé dans les allées du parc du Château qu'il avait bombardé l'avant veille, des quantités de cadavres, les uns assis, les autres debout appuyés contre les arbres, le quart aux lèvres, tués alors qu'ils étaient en train de boire le vin volé dans les caves du village. Les ordres reçus sont modifiés et le Groupe va s'embarquer à Romilly-sur-Seine.

Combats de Cuts

Il débarque à Louvres le 12 Septembre, où faute de chevaux il laisse, ainsi, que les autres groupes de la Division, le personnel des 7e et 8e pièces. Après une étape très pénible sous la pluie, le Groupe passe la nuit à Auger-Saint-Vincent.
Le Groupe cantonne le 13 à Clairoix. Dans la matinée du 14 on prend position sur les hauteurs au nord de Clairoix, puis le Groupe se dirige sur Coudun où il passe la nuit sur le bord de la route. C'est à ce moment que le Lieutenant **GUILBERT**, qui revenait des Oasis Sahariennes rejoint le Groupe et est classé à la 4e Batterie.
Le lendemain le Groupe se dirige vers le Nord et cantonne à Laigle. Le lendemain on lève le parc au milieu des obus qui viennent de droite et de gauche, on prend la route de Cuts à la suite d'un groupe du 31e R. A. C.
Le Groupe prend position aux abords de Cuts, se porte ensuite à la ferme du Mériquen, puis à celle du Rendez-Vous. Le Lieutenant **BÉREUX** fait une reconnaissance dans le village de Pontoise et ne rejoint le Groupe qu'à la nuit noire à la ferme du Mériquen. L'ennemi n'est pas loin car les balles sifflent continuellement, cependant le Groupe peut se retirer sur Cuts sans pertes.
Le 16 Septembre on se rend compte que la situation est critique. La lutte est dure pendant toute la journée et pendant la nuit les Allemands essaient de surprendre nos avant-postes. La fusillade éclate tout autour du village. La Division est séparée du reste de l'armée.
Le 17 Septembre les munitions commencent à manquer. Tout ce qui reste dans les coffres est passé à la section du Lieutenant **BÉREUX** qui est placé à l'entrée du village. Elle résiste jusqu'à ce que l'ennemi en vienne à l'abordage.
Le personnel se retire avec les derniers fantassins et à travers les jardins parvient à rejoindre le Groupe. Malheureusement il est impossible d'emmener les pièces et les attelages. En se retirant, le lieutenant **BÉREUX** est blessé. Le lieutenant **GUILBERT** est blessé et fait prisonnier.
La défense continue jusqu'au soir, et le Groupe ne se retire qu'au dernier moment, en traversant les bois du Mont de Choisy et à travers le feuillage on voit les tirailleurs ennemis occuper immédiatement les abris provisoires que les batteries avaient creusés.
Le Groupe rejoint les 1er et 2e Groupes et le reste de la division à Caisnes. Dans la nuit du 17 au 18, il s'échappe à la barbe des allemands, les conducteurs et servants à la tête des chevaux et dans le plus profond silence, il passe par le grand Maupas, le petit Maupas, Carlepont et arrive à Tracy où il bivouaque sur le plateau. Le Groupe a la joie de voir arriver à Tracy tous les blessés légers qui ont quitté l'ambulance de Caisnes sous la direction du Lieutenant **BROUSSET**, adjoint au colonel commandant l'A. D, blessé lui-même et qui ont pu, comme le reste de la Division échapper aux allemands.

Tracy-le-Mont, Quennevieres, Bois Saint-Mard

Le 20, le Groupe en batterie à la ferme d'Ecaffaut à encore quelques blessés dont le Sous-Lieutenant **ROZIER** et de nombreux chevaux tués. Le lendemain, le capitaine **VIGNEAUX** nommé Commandant à titre temporaire prend le commandement du 2e Groupe d'artillerie d'Afrique. Le lieutenant **DIJON**, prend le commandement de la 2e batterie, et la 4e batterie passe aux autres unités, la plus grande partie de son personnel de son matériel et de ses chevaux, mais continue à compter comme unité administrative.
Le Groupe prend position à la lisière nord-est du parc d'Offémont ; les échelons bivouaquent auprès de l'étang où redescendent tous les soirs les batteries de tir. C'est à cette époque que le lieutenant **BACQUÈRE** est grièvement blessé en installant un observatoire dans un arbre et que le sous-lieutenant **PISIER** est affecté au Groupe.
Le lieutenant **ROUBAUD** est évacué, le lieutenant **PISIER** passe officier d'approvisionnement à la place du lieutenant **MEYER**, classé à la 2e batterie.
Le 1er octobre, le Groupe coopère très utilement à la prise de la ferme de Quennevières.
C'est à ce moment que commence la guerre de tranchées avec les coups de mains et les alertes presque journalières. En novembre, le Groupe quitte le parc d'Offémont et va prendre position du côté du bois de Puisaleine. C'est de là qu'il prend part aux attaques des 24 et 25 décembre dans le bois de Saint Mard.
Le 1er janvier 1915, la 4e batterie est reformée sous le commandement du capitaine **DESPORTES** de la Fosse, (lieutenants **GUIRAUD** et **CABROL**) avec la 24e section de munitions du 9e Régiment d'artillerie de campagne en exécution de la note n° 17.033 du général commandant la 6e armée en date du 9 décembre 1914. Elle prend position sur le plateau de Quennevières au sud-est de Tracy le Mont. Le Groupe coopère à repousser l'attaque allemande du 18 avril 1915. Le lieutenant **MEYER** est blessé et évacué, quelques jours après il en est de même du lieutenant **GUIRAUD**.
Le 6 et le 16 Juin la 37e D. I. attaque dans la direction de Moulin-sous-Touvent et n'obtient que des résultats partiels. Vers le 10 Juillet les batteries sont ramenés sur une position plus en arrière.
Arrivent au Groupe les lieutenants **TAPIE** et **BERNARD**.

PREMIER REPOS
BATAILLE DE CHAMPAGNE DU 25 SEPTEMBRE 1915

Le 26 Juillet, le Groupe part au repos à Chelles, où il demeure jusqu'au 10 août, date de son embarquement à Villers-Cotterets, pour aller en Champagne.
Débarqué à Saint-Hilaire-au-Temple le 11, il va cantonner pour quelques jours à Saint-Martin-sur-le-Pré. Le Groupe va ensuite camper dans les bois du camp de Châlons, tout en préparant des positions à côté de Jonchéry-sur-Suippes.
Il prend part à l'attaque du 25 Septembre. Le 24 au soir le lieutenant **NINGRE** est blessé et évacué.
Le même jour, le Groupe appuie l'infanterie de la Division et envoie des détachements de liaison auprès des commandants de régiments.
L'Aspirant **CARRIOT** qui en faisait partie est blessé et évacué. Le canonnier servant **PRADIER** est blessé mortellement.
Dans la nuit du 25 au 26, le Groupe va occuper des positions dans les anciennes premières lignes françaises et contribue à appuyer tous les efforts de l'infanterie. La belle conduite du Groupe et les services qu'il a rendus à cette occasion lui ont valu sa première citation à l'Ordre de l'Armée.

REPOS DANS LA RÉGION DE DUNKERQUE

Le Groupe est relevé le 8 octobre, campe à Saint-Etienne-au-Temple, s'embarque à Châlons et débarque à Cassel. Il va cantonner à Cappelbroucke puis à Socx. Au cours de ce repos le Chef d'Escadron **MALOIGNE** est fait Officier de la Légion d'Honneur et le capitaine **BOURGEOIS** est fait Chevalier pour leur belle conduite lors de l'attaque du 25 septembre 1915. Jusqu'au 10 janvier 1916, le Groupe goûte un repos bien mérité et qui a laissé à tous le meilleur souvenir.

———— ~e~ ————

VERDUN

Froideterre (Février 1916)

Le 10 le Groupe embarque à Bergues et débarque le 11 à Révigny. Il va cantonner à Couvonges, village détruit en partie en 1914. Il en part pour aller fin janvier, au camp de Mailly.
Il en revient précipitamment, parce que le haut Commandement craint une attaque sur Verdun et peu de jours après le Groupe est dirigé sur Chatillon sous les Côtes, et prépare des positions en Woëvre, vers Braquis.
Dans la nuit du 23 au 24 février l'ordre est donné au Groupe de se porter en batterie aux environs des Chambrettes, mais il éprouve de grandes difficultés à travers cette région marécageuse, et ce n'est que dans l'après-midi, après avoir traversé Fleury encore habité, qu'il parvient au-delà de Bras, en feu.
Les fantassins nous préviennent qu'en ce moment la ferme des Chambrettes est aux mains de l'ennemi. Le Groupe alors rebrousse chemin et va, à la nuit tombante prendre une position d'attente dans le ravin des « Vignes ».
Le Commandant **MALOIGNE**, pris comme adjoint par le colonel **TARDY** commandant l'A. D., le capitaine **BOURGEOIS** prend le commandement du Groupe.
Une position est choisie sur la crête de Froide-Terre ; quelques hommes peuvent s'abriter dans la redoute, mais la plupart sont dans des trous recouverts de branchages et de toile de tente, où ils souffrent du froid et de la pluie.
Le Groupe est violemment et constamment bombardé par les Batteries ennemies. Malgré tout, le ravitaillement en munitions se fait d'une façon parfaite et le Groupe peut à tous moments fournir l'effort demandé. Le Groupe éprouve beaucoup de pertes : médecin auxiliaire **NEVEU**, tué ; maréchal des logis **ARNAUD Charles**, tué ; **SCHELLEMBERGER**, maître ouvrier, tué ; beaucoup de sous-officiers, d'hommes blessés. Les pertes en chevaux sont sensibles.
Le Groupe est relevé par section du 10 au 12 Mars et va prendre quelque repos d'abord du côté de Châtenois, où les batteries sont dispersées, puis du côté de Bayon, pendant que l'infanterie manœuvre au camp de Safais.

Avocourt (Avril-Juillet 1916)

Le Groupe s'embarque à Bayon et débarque à Ligny-en-Barrois et, par étapes va prendre position dans le secteur d'Avocourt. Le 28 avril à la tombée de la nuit. Le Groupe éprouve des pertes immédiatement.

Le lieutenant **CABROL**, promu capitaine prend le commandement de la 1re Batterie ; le lieutenant **JAUSIONS** promu capitaine passe au 2e Groupe.
Bien que n'ayant pris part à aucune affaire sérieuse, le Groupe a subi des bombardements intenses qui lui ont fait subir de lourdes pertes. Aussi est-ce sans regrets, que le 10 Juillet il quitte le bois d'Avocourt pour aller prendre quelque repos à Menil sur Saulx.

Fleury et La Chapelle Ste-Fine (17 Juillet 1916)

Malheureusement, ce repos est de courte durée, car les attaques des Allemands sur Fleury les ont amenés aux abords immédiats du fort de Souville. L'infanterie de la D. I. est transportée par camions et l'artillerie remonte à Verdun en deux étapes. Dès le 17, en position à l'est du Faubourg-Pavé, le Groupe prend une part active aux efforts de la Division qui finissent par arracher aux Allemands le village de Fleury et la Chapelle Sainte-Fine. Dans cette période le Groupe tire beaucoup, les hommes sont harassés de fatigue, mais heureusement les pertes ne sont pas élevées.

———— ~e~ ————

LORRAINE

Le Groupe est relevé le 11 août par un Groupe du 32e Régiment d'artillerie de campagne et s'embarque le 13 à Revigny, à destination de la Lorraine. Il débarque le 14 à Ludres, cantonne quelques jours à Vaudœuvre et va prendre position dans le secteur Pont-à-Mousson-Nomény alors occupé par la 37e division d'infanterie.
Le chef d'escadron **VERNIER** vient prendre le commandement du Groupe le 26 septembre le capitaine **CABROL** passe au 1er Groupe d'Afrique. Le capitaine **BOURGEOIS** reprend le commandement de la 1re batterie. Le Groupe reste dans ce secteur jusqu'au 1er octobre 1916 va s'embarquer à Pont-Saint-Vincent et débarque à Revigny le 4 octobre.

———— ~e~ ————

VERDUN

Douaumont. « Le Ravin du Helly
Novembre-Décembre 1916

Après un repos à Brillon (Meuse) le Groupe part le 1er novembre par étapes, pour Verdun. Il va prendre position côte de Belleville, ravin du Pied Gravier où le Groupe subit de lourdes pertes,
Il prend part à l'attaque du 15 décembre qui obtient un succès complet, et le 16, se porte en avant pour appuyer l'infanterie ; au prix de fatigues sans nom, il parvient à se mettre en batterie dans le ravin de Chambitou et à ouvrir le feu à l'heure prescrite.
Le Groupe obtint à cette occasion la 2e citation à l'ordre de l'armée et la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Ancestrami

Offensive de Champagne (16 avril 1917)

Le Groupe est relevé le 27, retrouve ses échelons au Bois-la-Ville, se rend d'abord par étapes du côté de Joinville où il ne passe que quelques jours, puis il revient au camp de Mailly ; il est alors cantonné dans les villages de Saint-Hutin puis de Saint-Mesmin. Il va ensuite passer une dizaine de jours entre Troyes et Romilly-sur-Seine, puis il se rend par étapes dans la région de Guerre. Il prépare pendant quelques jours des positions dans les environs de Cormicy et il va les occuper le 20 février 1917. Il prend part à l'attaque du 16 avril qui ne réussit pas aussi bien qu'on l'espérait. En particulier, le mouvement en avant qui avait été prévu, ne peut s'exécuter. Les attaques partielles du 19 avril et 4 mai n'obtinrent pas non plus de résultats sensibles.
Le 9 mai le Groupe est relevé non sans avoir éprouvé pendant cette période des pertes assez élevés.

Secteur de Lorraine et en Champagne

Le Groupe s'embarque à Epernay et débarque à Jarville (Nancy). Après un séjour d'une semaine à Essey, il va prendre position dans la région d'Eberviller-Champenoux pour tirer sur la Seille. Rien de remarquable à signaler.
Le Groupe envoie une délégation à la revue du 14 Juillet à Paris.
Le 10 août, le Groupe est relevé, il passe quelques jours à Ay, puis va renforcer l'artillerie du 2e Corps de Cavalerie dans la région de Vierzy-Verzenais.

Bezonvaux (Verdun) octobre 1917

Après un repos d'un mois à Brillon, le Groupe remonte à Verdun dans la région de Bezonvaux, et là, pendant trois semaines, il souffre beaucoup du mauvais temps et du feu de l'ennemi.

Cote 304 (Verdun) Novembre 1917

Il revient à Brillon, mais dès les premiers jours de novembre envoie des détachements préparer sur la Côte du Poivre, des positions ; il vient les occuper le 17 novembre, prend part à l'attaque du 25 sur la Côte 344 et quitte Verdun définitivement le 14 décembre 1917. Le capitaine **DESPORTES DE LA FOSSÉ**, nommé au commandement du 2e Groupe d'Afrique, est remplacé par le lieutenant **ENTZ** du 2e Groupe, en décembre 1917.
Il se rend par étapes, au repos, dans la région de Relanges (Vosges).

Secteur de Lorraine

Il vient ensuite, par étapes, en Lorraine et le 24 janvier 1918 se met en batterie dans la région de Nomény. Comme l'on craint une attaque ennemie sur Nancy, le Groupe participe aux travaux destinés à renforcer le secteur (préparation de positions, abris, lignes téléphoniques, réseaux de fil de fer, etc.)

Ancestrami

La 37e D. I. fait un coup de main le 21 mars au-delà de Nomény ; le succès cherché est obtenu mais il n'a aucune suite parce que l'attaque allemande déclanchée ce même jour attire vers la Somme toutes les forces françaises.

———— ~e~ ————

DEVANT AMIENS
(Avril-Juillet 1918)

Le Groupe est relevé par un groupe du 38e R. A. C. et après dix jours de repos à Ville, il s'embarque à Ludres, débarque à Pont Sainte Maxence et par étapes se dirige sur Amiens.
Le 27 avril, il passe la nuit en position d'attente dans un champ au nord du Boves. A la pointe du jour, il va renforcer l'artillerie de la Division Marocaine. Le Groupe est tout heureux de retrouver ce jour-là, son ancien chef de corps, le Colonel **MALOIGNE** de l'A. D. M.
Le secteur est agité, mais les Allemands ne prononcent pas de fortes attaques ; bientôt même c'est nous qui attaquons et par des coups de main heureux nous nous emparons de Mailly, Raineval, et de Castel. Le Groupe occupe différentes positions et il subit quelques pertes en hommes et en chevaux.
C'est à ce moment-là que le Groupe a tiré pour la première fois des obus à ypérite.
Le chef d'escadron **VERNIER**, nommé au commandement du P. A. D. 131 est remplacé par le capitaine **GUGENHEIM** du 1er Groupe d'Afrique en mai 1918.

De Morceuil à Roye (du 8 au 20 Août 1918)

Le Groupe relevé le 2 août, est dirigé d'abord dans les environs du Poix. Tout le monde espérait jouir de quelques repos, quand brusquement arrive l'ordre de se rapprocher du front.
L'heure de l'offensive a sonné et le 3e Groupe d'Afrique va y participer de tout cœur. Après une courte préparation d'artillerie, le 8, le Groupe quitte ses positions, au moment où l'infanterie part à l'attaque. Il traverse Castel en ruines, franchit l'Avre sur un pont du fortune, sous les obus.
Pendant toute la journée, il suit l'infanterie au plus prés, et le soir se met en batterie, pour passer la nuit à l'est de Moreuil reconquis.
Le lendemain, le Groupe coopère à la prise du Plessier-Rozainvilliers, où il met en batterie dans l'après-midi. L'avance continue dans la région de Roye, la plus grande difficulté que le Groupe éprouve est le ravitaillement en munitions.
Les pertes en chevaux sont également très élevées (10 chevaux tués).
Le Groupe se porte à l'ouest de Villers-les-Roye. L'avance s'arrête à ce moment.
Le Groupe est relevé le 20 août 1918 et va passer quelques jours de repos dans la région de Saint-Just en Chaussées, puis par étapes se rend dans la région de Compiègne.

Du Mont Renaud à la Fère
(du 28 Août au 27 Septembre 1918

Les reconnaissances sont faites immédiatement et le Groupe va, dans la nuit du 26, se mettre en batterie aux environs de Pimprez.

Le 28 août, la 37e Division d'Infanterie attaque et prend le village de Passel et le Mont-Renaud. Le Groupe se déplace immédiatement et va prendre position à l'Est de Chiry-Ours-Camps, près de la ligne de chemin de fer. De là il appuie l'attaque engagée aussitôt pour la prise de Noyon, qui est occupé par les Français le 28 août.
Il apporte une aide très efficace à notre Infanterie par ses tirs sur l'usine à gaz et ses environs.
Le 30 août, le Groupe s'installe en position au Nord-Ouest du village de Pont-l'Evêque et bombarde le mont Saint-Siméon. Les Boches résistent furieusement, mais ils sont obligés d'abandonner celte forte position. L'avance recommence aussitôt en direction de Chauny et le Groupe occupe une position au Sud de Sallency, puis va se placer à la lisière Est du bois de Babœuf pour appuyer l'attaque sur Ognes-Babœuf. Le 6 septembre, Chauny est pris ; le Groupe va se mettre en position aux sucreries de Chauny ; le 9 il se déplace encore pour prendre position à Viry-Noureuil. L'ennemi résiste à la Fère. Notre infanterie a besoin de repos et la poursuite s'arrête là.

Offensive de Saint-Quentin (Octobre 1918)

Mais au lieu d'aller se reposer à Cuts, comme on le lui avait annoncé, le 27 au soir il reçoit l'ordre de monter dans la direction de Saint-Quentin.
Après avoir passé une nuit dans un bois aux environs de Lièze, le 28 septembre le Groupe va prendre position en arrière de la Maison-Rouge, où il est fortement bombardé pendant que l'échelon reçoit la visite des avions allemands.
Le 2 octobre, le Groupe se déplace pour aller prendre position à la ferme Le Fay, après la prise d'Urvilliers : il tire dans les abords d'Ittancourt pour détruire les défenses de la ligne Hindenburg.
Le 14 octobre les Boches cèdent à la pression et on reprend la marche en avant. Le Groupe est heureux et fier d'avoir forcé et traversé la fameuse ligne Hindenburg et de reprendre la guerre de mouvements.
Mais le 16 octobre, le Groupe est retiré du feu et va prendre quelques jours de repos dans les ruines de Viry-Noureuil.
Ce repos n'est pas de longue durée, car après avoir connu le succès dans les offensives partielles auxquelles il a pris part depuis le mois d'août, le Groupe va enfin connaître la victoire.

De Hérie-la-Viéville à Macquenoise (Oct. Nov. 1918)

Dans la nuit du 24 au 25 octobre, le Groupe quitte Viry-Noureuil, traverse Tergnier, La Fère et, non sans peine, va se mettre en batterie à deux kilomètres de Renansart. La mission est de soutenir l'Infanterie qui va attaquer la ferme de Ferrières. Le 27 octobre, la ferme est enlevée et la Division avance quelque peu ; l'Infanterie est arrêtée devant la Hérie-la-Viéville.
Le Groupe progressant par Renansart et Fay-le-Noyer prend d'abord position au Sud-Ouest de la ferme de Ferrières, puis le lendemain, après avoir traversé Parpeville, quelques heures après le départ des Allemands, s'installe à 400 mètres à l'Ouest de la ferme de Torcy, sur la route de Faucouzy.
Il est soumis à des tirs violents mais qui ne lui font pas grand mal.
L'artillerie ennemie vide ses coffres dans la nuit du 4 au 5 et le 5 au matin commence la poursuite qui ne doit plus s'arrêter. Il traverse Colonfay, où il fait une mise en batterie, traverse la Hérie-la-Viéville, puis Puisieux où il rencontre les premiers civils délivrés.

Le 6 novembre, le Groupe reprend la marche en avant, traverse Le Sourd, va prendre position à Lagny où il passe la nuit.
Le 7, il s'en va à Etré au Pont ; le 8, il amène les avant-trains à cinq heures et, passant par Froidestrées, va se mettre en batterie à Entre-deux-Bois d'où il tire sur des groupes ennemis aperçus sur la voie ferrée à Neuves-Maisons et sur la route d'Hirson.
Une reconnaissance du Groupe est reçue à coups de mitrailleuses à l'entrée de Neuves-Maisons.
Dans l'après-midi du 8, toute l'artillerie de la 37e Division d'Infanterie serrant de près l'avant-garde traverse Hirson, puis la forêt Saint-Michel, malgré les obstacles que les Boches avaient accumulés sur le chemin. Il cantonne le soir à Macquenoise, premier village belge.
Le lendemain, le 3e Groupe va prendre position sur les hauteurs Sud-Est du village.
Le 10, le Groupe se met pour la dernière fois en batterie près de la route Macquenoise-Seloignes.
Le 11 novembre l'Allemagne baissait pavillon.
La tâche du Groupe était terminée.

Composition du Groupe 11 Novembre 1918

	Chef d'Escadron **GUGENHEIM**, commandant le Groupe ;
Officiers adjoints :	Lieutenants **CADÉAC** et **VIGUIER** ;
id.	Sous-lieutenant **PLATON**.
1re Batterie :	Capitaine **NINGRE**, commandant ;
id.	Lieutenant **BOSCH** ;
id.	Sous-lieutenants **SEBBAH** et **HAGLESTEIN**.
2e Batterie :	Lieutenant **NISSIAT**. Commandant ;
id.	Sous-lieutenants **SAPOR** et **DEVALLOIS**.
4e Batterie :	Capitaine **ENTZ**, commandant ;
id.	Lieutenant **BUISSON** ;
id.	Sous-lieutenant **ARNAUD**.

Colonne de Ravitaillement : Sous-lieutenant **DELORME**, commandant.
Vétérinaire : Aide-major de 1re classe **ROBERT**.
Médecin : Médecin aide-major de 2e classe **DECROSSAS**.
Officier d'approvisionnement : Lieutenant **PORTES**.

———— ~e~ ————

CITATIONS

1° Citation à l'Ordre de la IVe Armée, n° 481

Sous le commandement du Chef d'Escadron MALOIGNE en septembre 1915, en Champagne, après avoir assuré avec une grande habileté technique la préparation de l'attaque, s'est porté en avant sur la position conquise avec un entrain et une intrépidité admirables.
A appuyé de la manière la plus efficace l'action de l'Infanterie, réalisant avec cette arme la liaison la plus étroite et contribuant ainsi pour une large part au succès de l'opération.

Au Quartier Général, le 1er février 1916.
GOURAUD.

2° Citation à l'Ordre de la IIe Armée, n° 573

Le 15 décembre 1916, sous les ordres du Chef d'Escadron VERNIER, après avoir préparé et appuyé l'action de l'Infanterie, a reçu l'ordre de se porter en avant pour accompagner cette dernière. Malgré un bombardement violent et des difficultés de terrain extrêmes, a réussi à amener ses pièces sur les emplacements assignés et ouvert le feu à l'heure prescrite.

Au Quartier Général, le 5 janvier 1917.
GUILLAUMAT.

———

3° Citation à l'Ordre de la IIIe Armée, n° 548

Appelé à exécuter une relève la veille même de l'attaque qu'il devait préparer et appuyer, a, par la précision et l'efficacité de son tir, pris une large part dans le succès de l'opération.
A, les jours suivants, contribué à l'enlèvement de haute lutte d'une ville et d'une position très fortement organisée et assuré une intime liaison avec l'Infanterie, multipliant ses déplacements pour l'appuyer toujours de très près et la soutenant sans cesse durant une marche victorieuse de plus de 30 kilomètres.

HUMBERT.

———

4° Citation à l'Ordre de la Ire Armée, n° 129

Les 1er, 2e et 3e Groupes, sous le commandement du Chef d'Escadron BOURGEOIS, du 28 septembre au 17 octobre 1918, ont pris part à tous les combats livrés au Sud de St-Quentin.
Retirés du front et réengagés aussitôt dans les attaques du 22 octobre au 11 novembre qui ont brisé définitivement la résistance ennemie, ont, en appuyant l'Infanterie au plus près au cours de la progression rapide qui a suivi, pris une large part au succès des opérations, ont franchi la frontière en avant-garde, après la traversée dangereuse et difficile d'une forêt à peine évacuée par l'ennemi. Ont allié ainsi à de belles qualités manœuvrières, une endurance et un esprit de sacrifice remarquables, qui leur ont permis malgré des pertes sensibles en hommes et en chevaux d'accomplir toutes les missions qui 'leur ont été demandées et de surmonter les fatigues accumulées au cours de trois mois de combats ininterrompus.

Au Quartier Général, le 25 janvier 1919.
DÉBENEY.

———

5° Citation à l'Ordre de la 37e D. I., n° 286

A, sous le commandement du Chef d'Escadron VERNIER, donné des preuves d'énergie et de sang-froid remarquables, après avoir, en octobre, dans un secteur très actif, apporte en toutes circonstances son appui à l'Infanterie, malgré des bombardements journaliers de gros calibre et pris

une large part au maintien de l'intégrité du front, est venu dans un secteur d'attaque où, en dix jours, il a construit, organisé et approvisionné des positions d'où il a pu, le 25 novembre, accompagner brillamment la marche de l'Infanterie et lui assurer la conquête de ses objectifs.

Au Quartier Général, le 2 janvier 1918
GARNIER-DUPLESSIS.

———

6° Citation à l'Ordre de la 56e Division, n° 227

Du 11 au 20 août 1918, sous le commandement du Lieutenant-colonel PEIGNER, a participé à la lutte contre l'ennemi accroché à ses anciennes positions.
Grâce au dévouement de ses observateurs, à sa liaison intime avec l'Infanterie, à la précision de ses tirs, ce Groupe a puissamment aidé la progression de l'Infanterie au travers des organisations ennemies.

Au Quartier Général, le 15 septembre 1918.
DEMETZ.

———

7° Citation à l'Ordre de la 37e D. I., n° 357

Le 8 août 1918, après une préparation et un accompagnement d'attaque très brillamment exécutés et qui ont permis à l'Infanterie d'atteindre dans le temps prévu les premiers objectifs, s'est porté en avant avec un entrain remarquable et, dans le minimum de temps, a franchi une rivière malgré un barrage d'obus explosifs et d'obus à gaz en poussant, ses canons à bras sur des passerelles de fortune et a exécuté dans la même journée plusieurs déplacements pour se tenir au contact de l'Infanterie au cours d'une progression de plus de 10 kilomètres, a continué son admirable effort dans les journées des 9 et 10 août et réalisé ainsi en trois jours une avance de près de 25 kilomètres.

Au Quartier Général, le 14 octobre 1918.
SIMON.

———

Ordre Général n° 22 F. du G. Q. G.

Le Général Commandant en Chef décide que le 3° Groupe d'Artillerie d'Afrique cité deux fois à l'Ordre de l'Armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, a droit au port de *la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.*

NIVELLE.

La couleur de la Fourragère est ensuite transformée :

———

Ordre Général n° 147 F. du G. Q. G.

Le Maréchal Commandant en Chef décide que le 3e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique cité quatre fois à l'Ordre de l'Armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, a droit au port de la *Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.*

Maréchal PÉTAlN.

———— ~e~ ————

Récompenses Accordées au Cours de la Guerre

OFFICIERS

«

Pour le Grade d'Officier de la Légion d'Honneur :

Chef d'Escadron **MALOIGNE**, Croix de guerre avec palme.
id. **VERNIER**.

Pour le Grade de Chevalier de la Légion d'Honneur

Lieutenant **BÉREUX**
id. **BACQUÈRE**
Capitaine **BOURGEOIS**, C. de G. avec palme
id. **DIJON**
id. **DESPORTES de la FOSSE**, C. de G. avec palme,
Sous-Lieutenant **GRATECOS**
Lieutenant **TAPIE**
Chef d'escadron **GUGENHEIM**, Commandant le 3e Groupe ;
Sous-Lieutenant **CARRIOT**
Lieutenant **GIL**
Capitaine **NINGRE**

———

TROUPE

Médaille Militaire

Adjudant chef **BOURZEIX G**.
Adjudant **GRATECOS A.**
Maréchal des logis **MIANE P**. croix de guerre avec palme.
Médecin auxiliaire **NEVEU Louis,** — id. —
Maréchal des logis fourrier **CHIER C.** — id. —
Maréchal des logis **KNITTLER Ed**. — id. —
Maréchal des logis **LECA Michel** — id. —

Ancestrami

Maréchal des logis **OUDOT Henri.**
2e canonnier cond. **SATTORY Aimé**, croix de guerre avec palme.
Adjudant **BOUTET Gabriel,** — id. —
Maréchal des logis **RICHARD Alex,** — id. —
2e canonnier cond. **KENCHOUL Youcef,** — id. —
2e canonnier servant **TROISI Vincent,** — id. —
Adjudant **NIEK Georges.**
Adjudant **ROMAIN Alph.**
Adjudant **BAZERQUE Marcel.**
Maréchal des logis chef **LECA Louis.**
Brigadier **BASTELICA Lucien,** croix de guerre avec palme.
Brigadier **VERGNE Amédée,** — id. —
1er canonnier servant **GAUDUCHON Ernest**, — id. —
1er canonnier servant **PERRET Amable,** — id. —
Maréchal des logis **BRIATTA Pierre,** — id. —
Maréchal des logis **PRIEUR Louis**, — id. —
Maréchal des logis chef **ALBERTINI Joseph**.
2e canonnier cond. **ALBOUY Hippolyte**, croix de guerre avec palme
2e canonnier cond. **ZEMMOUR Moïse**, — id. —
2e canonnier conducteur **CHAMPOIRAL Edmond**.
Maréchal des logis chef **NAVÉ Armand**.
Adjudant **GUILLAUME Joseph**.
Maréchal des logis **VERDÈME Hippolyte**.
Maréchal des logis **LAMPO Maurice**.
Adjudant **MANDON Albert.**
Adjudant **EHRHART Ed.**
2e can. cond. **DEBORD Gabriel**, croix de guerre avec palme

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

VEYRIÈS Norbert 2e can. conduc. E. M.	tué le	29-9	1914
BARRIAL Jean 2e canonnier couduc. 1re batterie	id.	30-9	1914
LABARTHE, Camille, 2e canonnier servant 4e Batterie blessé mortellement le 17-9-1914	décédé	3-10	1914
ESCRIVE Fernand, 2e canonnier ser. 1re batte	tué le	26-1	1915
BOUSBACHER Georges, 2e canon, ser. 2e batterie	id.	4-3	1915
BERTRAND Marius 2e canonnier servant 2e batterie décédé des suites de blessures le		5-4	1915
GRÉS Louis maître pointeur 4e batterie	tué le	7-6	1915
ARNAL Justin 2e can. Ser. 1re batterie (E.M.A.D.37)	id.	18-6	1915
CROZE Léopold 2e canonnier conduc. 2e batterie	id.	19-7	1915
BONNES Henri maître pointeur E. M.	tué	12-9	1915
LOURDES Jean 1er canonnier servant 1re Batterie	tué	12-9	1915
PRADIER Marcel 1er canonnier servant 2e bat.	id.	25-9 1	915
AUBAN Albert 2e canonnier cond. 1re batterie	id.	1-10	1915

ancestrami

BARTÉLEMY Louis maître pointeur 1re batterie id. 11-10 1915
ARNAUD Charles maréchal des logis 1re batterie id. 26-2 1916
SCHELLEMBERGER Pierre maître ouvrier 4e bat. id. 4-3 1916
NEVEUX Louis Méd. aux. (EM) déc. suites de blessures 4-3 1916
DELBOS Marins 1er canonnier serv. 1re batterie tué le 10-3 1916
BALAGUER Vincent 2e canonnier servant tué le 28-4 1916
MULLER Camille 2e c. c. 2e bat. déc. suites blessures 3-5 1916
SATTORY Aimé 2e c. s. 4e bat. décèdé suite de blessures 16-5 1916
ARCENS Elie 2e canonnier servant 2e bat. tué le 19-5 1916
LONGÈRE Roger 2e c. s. 2e bat. décédé suites de bles. 26-5 1916
VERDIER Blaise 1er can. servant 2e batterie id. 30-5 1916
CHAZAL Augustin 2e can. servant 4e batterie id. 21-6 1916
CAVAGNAC Henri M. P. 2e batterie id. 2-8 1916
GRELEAU Alfred 2e can. conduct. 4e batterie décédé le 26-9 1916
FAUVEAU René brigadier 2e batterie tué dans l'aviation.
ABEL Joseph 1er canonnier servant 1re batterie tué le 17-11 1916
RIVIÈRE Bernard, maréchal des logis 2e batterie id. 13-11 1916
FHAL Haoun, 2e can. servant, 2e batterie id. 13-11 1916
COMBEAU Octave maréchal des logis 1- bat. id. 23-11 1916
VIVIER Octave, m. des logis fourrier, 4e bat. id. 26-11 1916
BINAND maréchal des logis 4e batterie id. 26-11 1916
FALCOZ Francis 2e canonnier servant 1re bat. id. 27-3 1917
IMBERT Augustin 2e canonnier servant 1re bat. id. 27-3 1917
BERGON brigadier 2e batterie id. 17-4 1917
AMARGER Jean 2e can. conducteur 2e batterie id. 29-4 1917
CORRE Marcel 2e canonnier conduct. 2e batterie id. 1-5 1917
MILLA Jean 2e c c. 2- bat. décédé des suites de bles. 4-5 1917
CHERQUI Joseph 2e can. conducteur 1re batterie id. 14-7 1917
MICOUD Alphonse 2e can. conducteur 2 bat. id. 11-10 1917
MILLAC Jean 2e canonnier servant 4e batterie id. 5-5 1918
CALLÈDE Alexandre 2e can. servant 4e batterie id. 16-5 1918
MEILLON Lucien 2e can. servant 2e batterie id. 18-5 1918
QUESSADA Pierre 1re can. cond. 4e batterie id. 24-5 1918
SORIA Jean 2e can. servant 4e batterie id. 25-5 1918
VERMARE Pierre 1er can-cond. 4e bat. id. 31-5 1918
CHASTAN Louis 2e can. conducteur 4e batterie id. 31-5 1918
CHAUDAUSAN Camille 1er can. servant 1re bat. tué le 14-7 1918
CRÉPEY Lucien 1er canonnier servant 1re batterie id. 14-7 1918
MILLAU Claude 2e canonnier servant 4e bat. id. 15-8 1918
TABONI Joseph 2e canonnier conduct. 4e bat. id. 15-8 1918
BUGÉÏA Charles brigadier 4e batterie id. 15-8 1918
CLARÈS Pedro brigadier 4e batterie id. 15-8 1918
BACCOUCHE Joseph 2e can. servant 4e batterie id. 15-8 1918
DEBRINCAT MICHEL 2e can. conduct. 4e batterie id. 15-8 1918
RAILLON Fernand trompette 4e batterie id. 15-8 1918
COHEN Sadia 2e canonnier servant 4e batterie id. 15-8 1918
LOZIER Bienaimé brig. 4e bat. décèdé suites de bles 19-8 1919
BOUILLARD Frédéric 2e can. c. 4e batterie id. 19-8 1919

Morts de Maladie contractée aux Armées

FLORIOT R. Vétérinaire aide-major de 1re classe		1918
DEVALLOIS Adolphe sous-lieutenant		1919
PARRIAUD Claude 2e canonnier servant	27-2	1917
DUPUY Jean 2e canonnier servant	20-12	1917
VIGUIER Pierre 1er canonnier conducteur	4-3	1918
CHAPUIS Louis 2e canonnier conducteur	17-2	1919
BONDON André brigadier	8-4	1919
MELLINI Georges maréchal des logis		
tué dans une chute de cheval en service commandé le	10-4	1919
MAURIS Eugène 2e canonnier conducteur	25-8	1920

Disparus sans aucune nouvelle. Blessés

FAVRE-MOT JACQUES	24-8-1914.
VELLA Georges, 2e canonnier servant	17 septembre 1914.

Prisonniers Blessés

GUILBERT, lieutenant	17 septembre 1914
DREVET Marius, 2e canonnier servant	id.
BOUCHET, 2e canonnier servant	id.
BOUDONNET Alex, 2e canonnier servant	id.
ROUSSEAU, 2e canonnier conducteur	id.
FOURTINES François, 2e canonnier servant	id.
NAULIN Raymond, 2e canonnier servant	id.
PAYRE-FICOUD, 2e canonnier servant	id.

Ancestrami

CONSTANTINE
Imprimerie Lithographique Electrique
J. AMALFITANO & E. LANXADE
102, Rue Nationale — Téléphone : 2.83
1922